

AUTOBIOGRAPHIE ET NEUROLOGIE

✦ QUE DIT LA SCIENCE ? ✦

*On a décortiqué la littérature scientifique
et les mémoires d'orthophonie portant sur
ce sujet : on vous raconte tout ici !*



LA MÉMOIRE AUTOBIOGRAPHIQUE, C'EST LE PILLIER DE L'IDENTITÉ



Chez les patients atteints de pathologies neurologiques, sa préservation partielle ou son éveil peut contribuer à maintenir un sentiment de continuité du soi. (Addis & Tippett, 2004)

ELLE RÉACTIVE DES ZONES CÉRÉBRALES
IMPORTANTES.



*Dans le cas des patients en état de conscience minimale, des études en neurosciences (Perrin et al., 2006) ont montré que des stimuli autobiographiques (voix de proches, musiques familières, photographies personnelles) **activent davantage les réseaux corticaux** que des stimuli neutres, suggérant une meilleure **mobilisation de l'attention et de la conscience.***

STIMULER LA MEMOIRE AUTOBIOGRAPHIQUE A UN IMPACT SUR LES FONCTIONS COGNITIVES



*Les thérapies de réminiscence ont démontré une amélioration
des fonctions cognitives légères, de la mémoire à long terme et
de la qualité de vie (Woods et al., 2018)*



STIMULER LA MÉMOIRE AUTOBIOGRAPHIQUE A UN IMPACT SUR LE LANGAGE

Le programme NARNA, présenté par Whitworth et al. (2015), démontre qu'un cadre narratif centré sur la personne permet de renforcer **la cohérence discursive et l'identité narrative** des patients aphasiques.

Dipper et Cruice (2018) ont observé une augmentation de la **production de verbes et une amélioration de la macrostructure discursive** après un protocole explicitement autobiographique (LUNA)

Charalambous et al. (2024) ont mis en évidence, à travers une intervention de groupe co-produite, une amélioration de la **macrostructure narrative, des capacités fonctionnelles de communication** et de la qualité de vie des patients aphasiques.

STIMULER LA MÉMOIRE AUTOBIOGRAPHIQUE A UN IMPACT SUR LE LANGAGE



Aurélie Schirru (2021) a exploré l'impact du récit autobiographique sur deux patients aphasiques chroniques non fluents. Son étude met en évidence des progrès sur l'accès lexical, la structuration syntaxique et le discours, notamment grâce à la charge affective et identitaire des contenus évoqués. L'accompagnement de l'aidant a joué un rôle facilitateur dans les échanges.

Bérangère Simon (2014) a comparé les effets d'un entraînement autobiographique épisodique versus sémantique chez 16 patients Alzheimer. L'étude conclut à une amélioration significative de la mémoire rétrograde, quelle que soit la modalité, et à une amélioration perçue des capacités communicationnelles selon les aidants. Le cahier de vie est apparu comme un outil de médiation efficace. En structurant les souvenirs dans un format visuel et accessible, ces outils soutiennent à la fois la mémoire autobiographique sémantique et la communication fonctionnelle.

STIMULER LA MÉMOIRE AUTOBIOGRAPHIQUE A UN IMPACT SUR LE LANGAGE



*Marie Huet (2014) a conçu des supports de communication personnalisés en lien avec la mémoire autobiographique (basés sur des situations familiales au patient), en collaboration avec les familles. L'analyse des actes de langage en séance a montré une **stimulation des interactions et un engagement plus marqué des patients dans l'échange.***

STIMULER LA MÉMOIRE AUTOBIOGRAPHIQUE A UN IMPACT SUR L'HUMEUR



Dans leur revue, El Haj et al. (2017) soulignent que la mémoire autobiographique joue un rôle central dans le maintien **du sentiment d'identité**, la **régulation émotionnelle** et la **participation sociale** chez les patients Alzheimer. Ils suggèrent qu'en soutenant la récupération de souvenirs personnels, on peut améliorer la **cohérence du récit de soi** et favoriser **l'engagement communicationnel**.

Les thérapies de réminiscence ont démontré des effets positifs sur la **communication et l'humeur** (Woods et al., 2018)

CONCLUSION



*L'usage thérapeutique de la mémoire autobiographique, sous ses diverses formes, représente un **levier pertinent** dans les prises en charge orthophoniques de patients présentant des troubles neurologiques.*

*Elle a un impact sur les **fonctions cognitives légères, la conscience, l'attention, la mémoire, le langage, l'humeur et la qualité de vie.***

*L'intégration d'outils comme le récit de vie ou le **cahier de vie** offre des perspectives intéressantes pour renforcer la motivation du patient, la qualité de la relation thérapeutique et le lien avec les proches.*